

# Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray 16 décembre 2005 / 12 janvier 2006 n°8

## Au bonheur des fêtes



Rues et vitrines illuminées, maisons décorées... La ville a mis son habit de lumière. Bonnes fêtes et rendez-vous le 12 janvier.



## Le Noël des gens de cœur

*Face à l'augmentation des demandes d'aide, la Ville et les associations se mobilisent, avec un effort particulier en période de fête.*

### Le budget 2006 a été voté

Adopté jeudi, le budget 2006 maintient les taux d'imposition communaux.

p. 2

### Menaces sur Otor

Le fonds de pension Carlyle juge la cartonnerie non rentable.

p. 3

### Vacances, tout le programme

Spectacles, jeux, sorties, stages... enfants et jeunes ne vont pas s'ennuyer.



p. 4

### 40 peintres avec Christoforou

John Christoforou, peintre aux humeurs sombres sur les cimaises de l'UAP.

p. 12

### En pleine forme

Avec 300 habitués, succès pour l'espace forme réaménagé de la piscine.

p. 14

► **Le Stéphanois**

Prochaine parution  
jeudi 12 janvier.

► **Horaires en  
veille de fête**

La mairie et  
l'ensemble des  
services fermeront  
à 16 heures les samedis  
24 et 31 décembre.

► **Inscriptions sur  
la liste électorale**

La date limite des  
inscriptions est le  
31 décembre. Les  
personnes qui souhaitent  
se faire inscrire doivent  
venir à la mairie ou à la  
maison du citoyen  
jusqu'au 31 décembre,  
munies d'une pièce  
d'identité et d'un  
justificatif de domicile.

► **Permanences  
des impôts**

La permanence du  
2 janvier est annulée ;  
elle est reportée au lundi  
9 janvier de 14 heures à  
16 heures en mairie  
centre.

► **Bien vivre sa  
retraite : précisions**

Le club de la Bonne  
Humeur se réunit le  
vendredi mais également  
le lundi de 14 heures à  
17 heures. Le téléphone  
de l'association Bourdon  
est le 02 35 64 27 07.

**Le Stéphanois**

journal municipal d'informations locales.

Directeur de la publication :

Jérôme Gosselein

Réalisation : service municipal

d'information et de communication

02 32 95 83 83

serviceinformation@ser76.com

BP 458 - 76806

Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX

Mise en page : Aurélie Mailly

Conception : Anatome

Rédaction/photographies : Michel Chaussade,

Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin,

Marie Paire/Anatome, Valérie Godement et

Stéphane Nappez

Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat,

Stéphane Cazard, Daniel Coat

Distribution : Claude Allain

Tirage : 15 000 exemplaires

Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00

Publicité : Médias & publicité,

01 49 46 29 46

● **Temps fort**

# Un budget 2006 à votre service

*Apporter plus de services aux habitants sans augmenter les taux d'imposition communaux, c'est l'équation du budget 2006 adopté jeudi. Avec la volonté de répondre aux besoins de solidarité.*



Les représentants des usagers visitent le chantier de reconstruction du centre Georges-Déziré, le 10 décembre. Le centre socioculturel sera livré à la population au printemps 2006.

**L**e conseil municipal a adopté jeudi 15 décembre, le budget pour l'année 2006. C'est l'aboutissement d'un long travail de préparation mené par les élus et les services municipaux, « avec le double objectif d'offrir des services à la hauteur des besoins et de maintenir les taux d'imposition », précise Claude Collin, 1<sup>er</sup> adjoint en charge des finances. Autrement dit, pas d'augmentation.

Les prévisions concernant les dotations de l'État (dotation générale de fonctionnement,

dotation de solidarité...) sont prudentes, en cette période de désengagement. Il faut compter aussi avec l'augmentation du gaz, de l'électricité, de l'essence qui pèse sur les communes comme sur les ménages. Cette inflation des

prix coûte 100 000 € de plus à la Ville en année pleine. Le gouvernement a aussi décidé d'augmenter les cotisations à la caisse de retraite des agents communaux.

Résultat : « Nous avons de plus en plus de charges à un

moment où les besoins sociaux explosent », s'indigne Claude Collin. « Depuis l'été dernier, les demandes d'aide sociale auprès du CCAS ont augmenté de 30 % ; au Département les demandes d'aide sur la facture d'électricité sont en hausse de 32 %. Ce sont de véritables S.O.S. que les gens nous envoient. » D'où l'importance de ce budget municipal qui choisit de ne pas augmenter les taux d'imposition et qui maintient des services diversifiés et accessibles à tous.

**En 2006 la Ville lancera un service de transport** pour les personnes à mobilité réduite.

Une part importante est consacrée à l'habitat et la modernisation des quartiers avec aussi, c'est nouveau, la mise en place d'une aide technique à l'amélioration de l'habitat des personnes âgées. « Mais la situation exige un réexamen complet des finances locales », juge Claude Collin, « il faut à la fois donner de réelles ressources aux communes et redéfinir les impôts locaux pour les rendre plus équitables ». ◆

## Une longueur d'avance

Saint-Étienne-du-Rouvray est une des rares villes à voter son budget en décembre, cela permet aux services d'être opérationnels dès janvier et d'engager plus rapidement les travaux prévus. Le budget 2006 se monte à 48 896 990 €, dont 11 799 461 € consacrés aux investissements. *Le Stéphanois* vous le présentera en détail dans son numéro de janvier. ◆



Le fonds de pension Carlyle se donne jusqu'à mars prochain pour décider de l'avenir du site. Les maires de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel demandent une table ronde au préfet.

## À mon avis

### Le vœu d'une société plus humaine

Les fêtes de fin d'année vont mobiliser dans quelques jours toutes les attentions et les énergies. Ce sera l'occasion de fêter Noël en famille ou avec les amis, parfois avec le concours de tous ceux, qui à titre bénévole, au niveau local, avec les associations, vont essayer d'entretenir la générosité, la fraternité, la solidarité. En vous souhaitant à tous de bonnes fêtes, mon premier vœu est que beaucoup plus de gens se sortent des difficultés et que de multiples barrages soient construits pour endiguer la montée de la misère, de la pauvreté et de l'exclusion. Ce n'est visiblement pas le chemin qui est actuellement emprunté par le gouvernement qui préfère accorder ses cadeaux aux plus riches avec l'instauration de

mesures fiscales indécentes. Le PDG de l'Oréal, qui gagne 6,57 millions d'euros, va ainsi bénéficier d'une réduction d'impôts de 530 000 euros, soit 555 fois le Smic, alors qu'un million d'enfants vivent sous le seuil de pauvreté dans le pays. C'est inacceptable ! D'autant plus que tous ces nantis continuent à engranger des revenus exorbitants et à construire leur fortune sur l'extension de la misère, sans se soucier des plus démunis. C'est un autre chemin qu'il faut suivre ! C'est pourquoi, envers et contre tout, nous continuerons à agir avec vous contre les inégalités et pour une société plus humaine.



**Hubert Wulfranc**  
maire,  
conseiller général

## Entreprises

# La cartonnerie Otor sous pression

*Le fonds\* américain Carlyle n'a pas mis longtemps pour s'attaquer à Otor. Des menaces de fermeture ou de cession pèsent déjà sur le site stéphanois.*

**N**ous n'avons pas l'intention de vendre Otor par appartement. » C'était il y a six mois, et le fonds de pension américain Carlyle venait de prendre le contrôle du groupe cartonnier, avec force promesses de maintien de l'activité. Aujourd'hui, l'objectif affiché est « éliminer les foyers de perte ». Pour ce faire, Carlyle a commandé à un cabinet américain, AT Kearney, un audit sur l'usine stéphanoise.

**La situation de la cartonnerie normande est délicate :** onze millions d'euros de pertes en 2004, et plus encore en 2005 du fait de la hausse du coût des matières premières et de l'obsolescence de la moitié des machines. Carlyle se donne jusqu'à mars 2006 pour décider de l'avenir du site. Trois pistes

sont évoquées : la fermeture partielle ou la cession de l'usine à un autre groupe avec, dans un premier temps, la suppression, ou l'externalisation, de 54 à 75 emplois.

« Avec ce type de solution, on n'arrivera pas à redresser la situation », redoute Jean-Bernard Yon, secrétaire du syndicat CGT, qui avance d'autres propositions : « la cartonnerie tourne à un tiers de ses possibilités, trouvons des possibilités de la faire tourner 24 h/24. Otor perd de l'argent en vendant à l'exportation, cherchons des circuits de vente sur le marché national. Pourquoi ne pas envisager la fabrication de sacs en papier puisque le papier est plus écologique que le plastique ? Nous avons des terrains, des infrastructures pour accueillir d'autres socié-

tés de production ».

**Les maires de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel** ont écrit au préfet pour demander l'organisation d'une table ronde « afin d'examiner les possibilités de mise en œuvre de nouvelles productions innovantes ou l'implantation d'activités complémentaires sur le site ». Ils ajoutent : « il y a nécessité urgente de promouvoir une véritable stratégie industrielle et pas seulement financière ». ♦

\* Un fonds de pension est un groupe boursier issu du système de retraite par capitalisation. Ces fonds représentent des moyens financiers considérables, à la recherche du profit à court terme. Carlyle est considéré comme le plus important fonds de pension dans le monde.

**Nous venons d'apprendre avec tristesse le décès de** Nicanor Blasquez, Maire-Adjoint honoraire, dans sa 80<sup>e</sup> année. Élu municipal de 1959 à 1995, il a beaucoup apporté à notre ville qu'il connaissait comme nul autre et pour laquelle il s'était beaucoup investi, que ce soit en matière de sport, de travaux, de jumelage. La Municipalité présente à son épouse et à sa famille ses sincères condoléances.



## Guide des déchets 2006

Si vous n'avez pas reçu ce guide distribué par

l'Agglo. de Rouen, vous pourrez le retirer en mairie, services techniques, maison du citoyen.

### Utilisation des artifices

Les bruits excessifs constituent une nuisance à la qualité de vie. Tout bruit gênant est interdit de jour comme de nuit comme l'utilisation de pétards ou autres pièces d'artifice.

Le texte complet de l'arrêté municipal est consultable auprès des services techniques, tél. 02 32 95 83 98.

### Don du sang

Prochaine collecte vendredi 30 décembre de 15 h 30 à 19 heures, place de l'église.

### Goûter de Noël

Le Comité associatif du quartier de l'Industrie et de l'Étang de la Sagem, invite les enfants du quartier à un goûter samedi 17 décembre à partir de 14 h 30 sur le terrain de pétanque.

### Jeunes philatélistes

La section jeunes du Club philatélique de Rouen & région, se réunira mercredi 11 janvier de 13 h 30 à 16 heures à la BCD de l'école Ferry/ Jaurès. L'atelier est animé par Yvon Rémy, 06 87 29 26 29.

## Enfance-jeunesse

# Les enfants sont à la fête

*Magie, cirque ou sabre laser dans la hotte du père Noël. Les services municipaux ont imaginé une foule d'activités pour les vacances des enfants et adolescents.*



Un riche programme d'activités pour profiter des vacances de Noël.

**L**es centres de loisirs ? mes enfants y font des activités qu'ils ne feraient pas ailleurs », rappelait l'été dernier une maman, Mme Metiche. C'est aussi vrai pour les petites vacances. Du 19 au 30 décembre, au centre de loisirs de la Houssière « Noël au Moyen âge » sera le thème des activités avec fabrication de bijoux, de maisons en torchis et visite au Musée des Antiquités. Le centre de loisirs maternel Anne-Frank va s'intéresser aux animaux polaires et Louis-Pergaud invitera les personnes âgées pour un grand goûter.

Des sorties au cinéma sont aussi prévues et un spectacle rassemblera tous les enfants le 23 décembre.

**Pour les jeunes (11/25 ans),** le dispositif Horizons a concocté des animations originales. La Station se met pendant quinze jours à la magie : stage du 20 au 22 décembre, sortie cinéma (*Harry Potter*) le 19 décembre, tournoi counter strike le 23, réalisation d'un court métrage du 27 au 29, et d'une émission de radio le 30 décembre. Le Périph préfère *King Kong* et *Le monde de Narnia* pour ses sorties cinéma des 23 et 30 décembre et propose à côté un stage de calli-

graphie, des jeux, des quiz et la réalisation d'un clip. Pour se faire beau/belle avant Noël, le centre Prévost organise des séances d'esthétique la première semaine, puis un stage pâtisserie pour préparer le jour de l'an. Les fans de *La Guerre des étoiles* pourront s'initier au sabre laser avec le centre Brassens qui organise des sorties au Dock laser les 22 et 29 décembre.

**Toujours très appréciée, une sortie à Disneyland** est prévue le 28 décembre. Il est aussi possible de s'initier au cirque ou à la percussion. Le service des sports organise des stages au choix de rollers, badminton,

tir à l'arc, danse et athlétisme (lire page 15). Enfin, la maison de quartier Hartmann propose des sorties pour les jeunes de 11 à 17 ans. Et la Confédération syndicale des familles organise pour les 8/14 ans un atelier bricolage-décoration jusqu'au 23 décembre. ♦

#### Centres de loisirs :

renseignements au service enfance, 02 32 95 83 83

#### Horizons 11/25 :

fiches des activités disponibles dans les accueils des services municipaux.

## Vite dit

## ► Assemblées générales

• Le Comité des quartiers du centre tiendra son assemblée générale samedi 7 janvier à 18 heures, au centre de loisirs SNCF (2, rue des Bleuets). Bilan des activités 2005 et programme 2006 seront à l'ordre du jour. Un apéritif sera offert pour fêter la nouvelle année.

• Les Jardins ouvriers Chapelle-Otor organisent la leur dimanche 8 janvier à partir de 9 heures au restaurant d'entreprise. Remise des récompenses du concours horticole.

## ► Voyage en Angleterre

Le Comité de jumelage propose un voyage en Angleterre du 22 au 29 avril 2006. Coût prévisionnel 1 000 € (sur la base de 30 personnes). Renseignements au 02 35 66 55 71.

## ► Solidarité

Le Collectif Solidarité vient en aide aux personnes étrangères en difficulté pour obtenir des papiers. Prochaines permanences au centre Jean-Prévoist de 18 heures à 19 heures : mercredi 11 janvier, mercredi 1<sup>er</sup> février. Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, Maison des Associations 265, rue de Paris.

## Hippodrome

# Les Stéphanois veulent du sport

*Ils souhaitent conserver une vocation sportive à l'hippodrome, comme le propose le deuxième scénario de reconversion.*



L'hippodrome accueille de nombreuses activités sportives. Une vocation à préserver.

**R**éunion publique, registres... Les Stéphanois ont pu s'exprimer au cours de la consultation lancée par la municipalité sur les trois projets de reconversion de l'hippodrome des Bruyères et qui s'est achevée, pour sa première partie, fin novembre. Les Stéphanois disent vouloir garder une vocation sportive à cet espace et manifestent donc une préférence pour la proposition de « parc urbain de nature et de loisirs sportifs » qui mêle espaces verts et équipements sportifs. C'était aussi la solution préférée par le Conseil municipal. C'est donc cette option d'aménagement que la municipalité va faire valoir auprès de l'agglomération, maître d'ouvrage. Le dossier n'est pas bouclé pour autant. Les autres communes

concernées, Sotteville, Rouen, ont aussi leur mot à dire. Le conseil d'agglomération devra ensuite affiner ses propositions pour définir un programme d'aménagement, attractif pour les habitants, respectueux des riverains et viable financièrement. L'enjeu est d'importance et mérite réflexion : cet espace

de 28 hectares peut – selon les choix retenus – devenir une coupure entre les villes ou, au contraire, être un lien. La Ville, de son côté, entend poursuivre la consultation avec tous les acteurs concernés par l'avenir du champ de courses : les associations sportives, les écoles, l'université, les entreprises. ◆

## Animations

## La fin d'année pétille

L'Association Commerciale **Ernest-Renan** donne un air de fête au centre commercial : les boutiques sont décorées et un manège tournera pour les enfants du quartier. **En centre-ville**, l'Union des commerçants et artisans organise une opération commerciale avec ses membres : les bouti-

ques des rues Jean-Jacques-Rousseau, Léon-Gambetta, Olivier-Goubert et Lazare-Carnot sont décorées et les rues sont sonorisées. Un animateur visitera les commerces les 22, 23 et 24 décembre où des lots surprise et soixante bouteilles de champagne seront offerts aux acheteurs. ◆

## Vite dit

## ► Repas à thème

La Bourgogne était à l'honneur du dernier repas à thème de 2005 proposé dans les restaurants des résidences pour personnes âgées : orchestre, coq au vin, fromage et dessert bourguignons, le tout arrosé d'un cru d'un vignoble de la région. Prochain rendez vous, jeudi 26 janvier pour un festin antillais. Inscription au guichet unique : 02 32 95 83 94.

## ► Travaux

L'Agglo. réalise actuellement des travaux de rehaussement des quais des arrêts de bus sur les lignes 10 et 17 entre Oissel et la mairie, pour rendre la montée dans les bus plus accessibles aux handicapés.

## ÉTAT CIVIL

## Mariages

Driss Belghazi et Katie Fontaine / Abdelkader Boukrissa et Bent Laïd Abdelhak.

## Naissances

Kaïs Bourouba / Alexandre Brière / Amélia De Jesus / Lilou Farandou / Victor Hermier / Lélia Lecesne / Aymeric Moignard / Nolan Rénier / Ali et Kadir Sariöz / Dimitri Thifagne.

## Décès

Annette Mollet / Danièle Manier / Daniel Queval / Denise Danet / Jean Rivault / François Guyon / Maurice Maréchal / André Dorival.



## Dossier

*Alors que les situations de précarité se développent, les communes apparaissent comme l'ultime rempart de protection. Elles apportent des réponses aux plus démunis à travers leur action sociale, aux côtés des acteurs associatifs.*

# Pauvreté, le cri du cœur

**M**ême en période de fête, la pauvreté et la précarité ne connaissent pas de trêve. Les agents du Centre communal d'action sociale (CCAS) peuvent en témoigner : Noël ne correspond pas à une baisse de leur activité de solidarité. Bien au contraire : « Nous sommes toujours plus sollicités en fin d'année et nous faisons un effort à ce moment-là », souligne Sandrine Da Cunha Leal, responsable du département des affaires sociales. Aider plutôt qu'enfermer les plus démunis dans une position d'exclus, telle est la philosophie qui préside à l'action communale. « Par exemple, créer un repas de Noël pour les pauvres, ça peut être dur et contribuer à créer de l'exclusion dans l'exclusion. Nous préférons leur apporter une aide supplémentaire et →



L'aide alimentaire est le premier souci des familles en difficulté auquel répondent les associations stéphanoises et le CCAS.

organiser une fête pour les enfants dont les parents ne peuvent pas leur offrir cette chance ». Pour accompagner les familles sans les assister, un programme de formation a été mis en place à destination de tous les agents communaux impliqués dans l'action sociale. « Nous attachons une grande importance à l'accueil, le travail d'écoute est essentiel et le personnel fait face à des dossiers lourds à gérer administrativement et moralement », rappelle Annette de Toledo, adjointe au maire chargée de l'action sociale, « notre objectif est de ne laisser personne au bord du chemin ».

**Et le bord du chemin est proche pour un nombre** croissant de personnes. Entre 2002 et 2004, le CCAS a vu le montant des aides attribuées augmenter de 15 % pour atteindre un budget proche de 380 000 €. Et le bilan de cette année s'annonce encore plus lourd : d'après

Sandrine Da Cunha Leal, la fréquentation serait en hausse de 20 à 25 %. « Nous voyons des situations à la limite du Zola », se désole-t-elle. La multiplication des emplois précaires et un chômage des jeunes en hausse de 11,5 % sur l'année conduit une population toujours plus nombreuse à s'adresser au CCAS. En 2004, 724 familles ont bénéficié des différents types d'aides offertes par la Ville. Avec comme besoin prioritaire l'aide alimentaire, par le biais de la restauration scolaire ou des chèques utilisables anonymement dans les magasins stéphanois. Viennent ensuite les aides au paiement des factures et la prévention des situations d'endettement. « Grâce au nouveau mode de calcul instauré en 2003, la réalité des situations est mieux appréciée. Cela nous a permis de tenir compte aussi des petits salaires, qui ne joignent pas les deux bouts

avec leurs revenus » raconte la responsable du département, qui s'inquiète de ce qu'elle observe : « le passage à l'euro a déclenché une hausse des prix. À cela, s'ajoutent les mesures qui privent de nombreux chômeurs des Assedics et le manque criant d'emplois... ». En outre, la multiplication des contrats courts, intérim ou CDD, et du partiel subi et non choisi placent une part croissante des salariés en situation de travailleurs pauvres. Une situation qui touche particulièrement les femmes et les familles monoparentales qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. « Ce qui me surprend le plus, s'alarme Annette de Toledo, c'est de voir les jeunes dans des situations catastrophiques, et quel que soit leur niveau de formation. » Preuve qu'il est temps de réagir, et pas seulement au niveau Stéphanois. ◆

## Rendez-vous



## Un Noël pour tous

**En partenariat avec le Secours populaire, la ville offre** un spectacle de Noël aux plus démunis. Toutes les familles inscrites au CCAS ou au Secours populaire sont invitées le 22 décembre à 14 heures à la salle festive pour assister à *La véritable histoire de papa et maman Noël*. Quatre cents personnes sont attendues pour ce spectacle, qui sera suivi d'un goûter et d'une remise de cadeaux aux enfants. Le Secours populaire organisera à cette occasion une tombola avec des enveloppes toutes gagnantes et les 75 familles qui fréquentent l'association se verront remettre des bons d'achats de 20 à 50 €. Les autres associations prévoient elles aussi des actions particulières pour l'occasion. Aux Restos du cœur, un arbre sera installé pour la distribution de cadeaux aux enfants le 20 décembre et au Secours catholique, 35 familles se verront remettre des bons pour faire leurs courses avant Noël. L'association organise une journée portes ouvertes le 13 janvier. ◆

# Trois actions, trois regards de bénévoles

*Restos du cœur, Secours populaire, Secours catholique... Trois acteurs associatifs qui œuvrent pour l'aide aux plus démunis dans le respect de leur dignité. À l'approche de l'hiver, les responsables se sont réunis pour échanger leurs points de vue.*

**A**ux Restos du cœur comme au Secours populaire ou au Secours catholique, une même philosophie anime les bénévoles : aider sans assister, et apporter plus qu'un secours alimentaire d'urgence, principale activité des trois associations. « Nos actions cherchent toujours l'éducation », témoigne Claude Leroy, président du Secours catholique. « Tous les produits de notre magasin alimentaire sont étiquetés au prix du marché et les familles bénéficient d'une somme virtuelle allouée pour leurs achats. Elles peuvent en utiliser la moitié pour choisir des produits de la banque alimentaire, qui sont gratuits ; l'autre moitié pour des produits que nous achetons et pour lesquels nous leur demandons de payer la moitié ».

Un système de fonctionnement que Chantal Dutheil, responsable du Secours populaire, approuve et voudrait suivre : « Nous n'avons pas encore réussi à instaurer ça. Nous demandons une participation vraiment modique, et le premier colis est toujours gratuit ». Aux Restos du cœur, le principe de gratuité totale prévaut, mais la liberté de choix est également de mise, avec un système de points en



Chantal Dutheil pour le Secours populaire, Claude Leroy pour le Secours catholique et Raymond Lemaître pour les Restos du cœur en conviennent : le nombre de demandeurs augmente sans cesse.

fonction des produits : « auparavant nous donnions des colis tout faits et ce mode de fonctionnement nous a permis d'éviter le gâchis » explique Raymond Lemaître, un président qui ne se limite pas à l'aide alimentaire pour laquelle l'association est réputée. « On est là pour vous aider pas pour vous nourrir, est un peu le message qu'on essaie de faire passer. Nous sommes là pour les écouter et leur donner des pistes pour sortir de leur détresse. Certaines personnes ne viennent là que pour ça, parce qu'elles ne veulent pas aller chez l'assistante sociale.

J'ai également installé un coin bibliothèque et je sensibilise les jeunes à la lecture de loisir ». Une approche éducative à laquelle tient également le Secours catholique, qui assure toute l'année un accueil des enfants deux fois par semaine à Trampoline et un soutien scolaire pour les jeunes. « Les bénévoles se rendent autant que possible à domicile pour que les parents prennent conscience des conditions nécessaires au travail – éteindre la télévision, faire de la place sur la table... », explique Claude Leroy. Chaque association agit au-delà de l'aide ali-

mentaire pour apporter aux plus démunis ce qui peut manquer, qu'il s'agisse de vêtements, ou de culture et de loisirs, à l'image du Secours populaire qui en a fait un che-

val de bataille. « Les associations se complètent et nous connaissons suffisamment les activités de chacune pour aiguiller les personnes en fonction des besoins », ➔

## Des centaines de familles concernées

En 2004, de décembre à mars, les Restos du cœur ont bénéficié à 243 familles stéphanoises, soit 633 personnes au total. Le Secours catholique a accueilli 293 familles sur l'année et a permis à 217 d'entre elles de recourir à son magasin alimentaire L'Étape. Soixante enfants ont fréquenté son lieu d'accueil Trampoline, 32 jeunes ont reçu un soutien scolaire et 20 demandeurs d'asile ont suivi les cours d'alphabetisation. Le Secours populaire, aide 75 familles inscrites, soit 345 personnes. ◆

## Interview

# Le chômage n'est pas fatal

Louis Maurin, directeur de l'observatoire des inégalités

**Alors qu'on annonce une baisse du chômage, on constate sur le terrain une augmentation du nombre de précaires, comment l'expliquer ?**

**LM : Les chiffres du chômage baissent depuis quelques mois déjà et entre le moment où ils**

**salaires. La tendance inquiétante, c'est l'augmentation des inégalités scolaires, et seul un petit nombre de gens est prêt à changer les choses.**

**Les acteurs sociaux s'inquiètent de voir de plus en plus de jeunes en difficulté...**

**LM : Les difficultés sont cumulatives, c'est ce que nous essayons de montrer par les publications de notre site (1). Les problèmes d'emploi frappent d'autant plus si on est jeune, femme et étranger. Bien qu'ils n'aient pas droit au RMI, il existe des dispositifs pour aider les jeunes mais ils sont insuffisants. Il y a un défaut de logique à ce que les plus de 18 ans soient considérés comme majeurs pour voter mais pas**

**économiquement.**

**Le désengagement de**

**l'État est-il un poids pour les autres institutions ?**

**LM: La décentralisation ne fonctionne pas pour le logement et pourtant on continue dans d'autres domaines. Localement, l'aide aux plus démunis dépend des élus. Certains se démènent pour agir sur le terrain et dans le détail alors que l'État fait les choses en gros. Cette articulation entre l'application des politiques publiques et le travail de terrain n'est pas simple.**

**[www.inegalites.fr](http://www.inegalites.fr)**

explique Chantal Dutheil. « À Saint-Étienne-du-Rouvray, nous entretenons de très bonnes relations », confirme Raymond Lemaître.

Bien qu'ils manquent de temps pour se rencontrer régulièrement, les responsables savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres en cas de besoin. Tous mobilisés pour une même cause, ils voient le nombre de demandeurs augmenter sans cesse. À l'accroissement de la préca-

rité, Raymond Lemaître ajoute une explication : « Les gens n'hésitent plus à faire appel à des œuvres caritatives. Et ce qui est le plus alarmant, c'est le nombre de jeunes sans aides qui se retrouvent dans la pauvreté ». ♦



Avec Trampoline, le Secours catholique accueille les enfants deux fois par semaine. Les associations misent sur l'éducation afin de ne pas se limiter aux aides d'urgence.

## Pour contacter les associations

### . Secours populaire français

Lundi de 9 heures à 12 heures et jeudi de 13 h 30 à 16 h 30  
22/24, rue de Stalingrad  
02 35 65 19 58

### . Secours catholique

1, rue Guynemer  
02 35 64 18 49

### . Les Restos du cœur

Ouverts jusque fin mars, les mardis et vendredis matin  
84, rue de Paris  
(inscriptions sur place)

# Les noirs dessins de Christoforou

*Invité de la 74<sup>e</sup> exposition collective, de l'Union des Arts Plastiques, John Christoforou dépeint un univers sombre traversé par la guerre et les misères humaines.*



John Christoforou dans son atelier parisien, devant les toiles qu'il expose au centre Prévost et au Rive Gauche. (photos Gérard Chantier)

**U**ne quarantaine d'artistes peintres, sculpteurs, graveurs, photographes membres de l'Union des Arts Plastiques vont se retrouver au Rive Gauche et au centre Jean-Prévost, autour de John Christoforou, précurseur de la « Nouvelle Figuration ». Né en 1921 en Grande-Bretagne, de parents grecs, après une enfance partagée entre

l'Angleterre et la Grèce où il étudie aux Beaux Arts d'Athènes, il s'engage dans la Royal Air Force. Il reprend la peinture après la guerre et s'installe à Paris en 1957. Ses thèmes sont notamment ceux de la guerre, des accouchements, des crucifixions.

**John Christoforou s'inscrit dans la lignée des artistes** qui, au cours des siècles, ont, à un moment ou à un autre de leur existence, vécu les misères humaines avec une telle intensité et une telle douleur qu'ils

en ont fait le thème de tableaux devenus des chefs-d'œuvre... L'artiste s'en prend aux défaillances de l'homme et les œuvres qu'il réalise après 1972 expriment, dans des scènes pleines d'intensité dramatique, l'indignation, l'ironie ou l'amertume que lui inspire la société tout entière. « *L'époque actuelle est néfaste à la créativité. Les conditions que la société moderne nous impose sont telles que l'impulsion créative s'étouffe. C'est une société anti-humaine, elle est anti-humaine*

*parce que les choses essentielles et vraies de la vie ont cédé la place aux systèmes progressivement irréversibles. La nature est dénaturée, l'humain déshumanisé », s'indigne l'artiste. ♦*

**Du 6 janvier au 10 février au Rive Gauche** (du mardi au vendredi de 14 à 18 heures, samedi de 14 heures à 16 h 30) et au centre socioculturel Jean-Prévost (du mardi au samedi de 14 à 18 heures) Entrée libre.



# Interlude change de jardin

*Interlude, jardin d'enfants associatif, déménagement et s'installe en janvier rue du Docteur Cotoni.*

C'est un jardin un peu spécial... Ni halte-garderie, ni crèche mais un espace de jeux et de rencontre. Les professionnels de la petite enfance y accueillent des enfants de 0 à 5 ans, accompagnés de leurs parents ou de l'adulte qui en a la responsabilité ce jour-là, la nounou ou les grands-parents. Les enfants retrouvent leurs copains pour faire du tricycle ou jouer aux puzzles. Les parents font de nouvelles connaissances, discutent entre eux ou jouent avec les enfants. Le lundi matin, un atelier-bois permet de créer ensemble des objets. Le jeudi matin est consacré à l'éveil musi-



Interlude déménage pour cause de rénovation du quartier. Le jardin d'enfants rouvre le 9 janvier.

cal. Ce « jardin c-ouvert » comme dit Marie José Berland, la coordinatrice, est géré par l'association Apele (Accueil parents-enfants et lieu d'échanges) Installé depuis quinze ans dans

l'immeuble Croizat, Interlude déménage pour cause de rénovation du quartier. Il ferme le 17 décembre pour rouvrir le 9 janvier dans de nouveaux locaux aménagés par le Foyer

Stéphanois, 60, rue du Docteur Cotoni, avec à la clé, « un peu plus d'espace de bureaux », note Marie José Berland. ◆

**Interlude, 60, rue du Docteur Cotoni, 02 35 64 84 44.**

En coulisses

## ► Ouverture des bibliothèques

• **Elsa-Triolet :**  
mardi & jeudi :  
de 15 à 19 heures  
mercredi : de  
10 heures à midi

et de 13 h 30 à 17 heures  
samedi : de 10 à midi

• **Georges-Déziré :**  
mardi 20 décembre :  
de 16 à 19 heures  
vendredi 23 décembre :  
de 13 h 30 à 17 heures

• **Louis-Aragon**  
mercredi 21 décembre :  
de 14 à 17 heures

**Reprise des horaires habituels, mardi 3 janvier.**

Sorties  
à Saint-Étienne-du-Rouvray



### Concert → 10, 11, 12 janvier **Zaïde de Mozart**

Le dernier rêve d'un condamné, opéra en version concert, dans le cadre de la « saison nomade » du Théâtre des Arts-Opéra de Rouen. Direction musicale Oswald Sallaberger, à 20 heures à l'auditorium Magellan de l'Insa (avenue de l'Université).

**Renseignements/réservations 0 810 811 116.**

### Seniors → 19 décembre et 16 janvier

#### **Cinéma**

Prochaines sorties cinéma à Elbeuf lundi 19 décembre avec *Les fautes d'orthographe* et lundi 16 janvier avec *Boudu*. 2,30 €, transport compris.

**Réservations et renseignements auprès du Guichet Unique au 02 32 95 83 94.**



### Patrimoine → 12 janvier **Histoire stéphanoise**

Le groupe de travail sur l'histoire de la commune, ouvert à tous, se réunira les jeudis 12 janvier et 9 février à 18 heures au centre Georges-Déziré (chantier Moisan), 229, rue de Paris.

**Contact 02 35 65 00 12 ou 02 32 91 33 04.**



### Mais aussi...

#### **Sur les traces du père Noël,**

exposition au centre Jean-Prévoist, jusqu'au 23 décembre.  
**Michel Boujenah**, vendredi 6 janvier à 20 h 30 au Rive Gauche.  
**Petite valse chinoise**, spectacle jeune public de Christine Pouquet, mercredi 11 janvier à 14h 30 au Rive gauche.  
**Ruzzante**, pièce de théâtre d'Angelo Beolco, samedi 14 janvier à 20 h 30 au Rive Gauche.  
**Trio F et Chansons de Geste**, danse avec la compagnie Pas Ta Trace qui invite la compagnie Beau Geste, mardi 17 janvier à 20 h 30 au Rive gauche

### Sortie → 14 janvier **Sortie soldes à Troyes**

organisée par le Comité associatif du quartier de l'Industrie et de l'Étang de la Sagem, samedi 14 janvier. Départ à 5 heures du quartier de l'Industrie/rue St-Adrien, 20 €, transport compris.

**Renseignements et inscriptions au 02 35 64 76 64 (de 19 à 20 h 30).**





Sports

# La forme tout en souplesse

*Récemment aménagée, la salle de remise en forme Jacques-Hamon séduit par la qualité de son encadrement et ses capacités d'adaptation aux envies des différents publics.*



**L**e service public stéphanois tient la forme. Et le public apprécie le service. Sur les 120 mètres carrés de la salle Jacques-Hamon, les steppeurs, tapis roulants, rameurs et autres appareils dernier cri roulent leur mécanique pour le moral du plus grand nombre soit trois cents personnes. Chacun

peut, dans les murs de la piscine Marcel-Portzou, travailler ses abdos, fessiers, etc. grâce aux conseils avisés de Cédric, Aurélia, Isabelle ou Pascal. Dans un esprit convivial et détendu, les éducateurs sportifs proposent aux usagers un plan d'entraînement adapté à leurs envies. L'effet recherché étant le bien-être, les équipements et les rythmes mis à disposition ne sont en aucun cas destinés à la compétition ou à l'entraînement intensif...

**Autre point fort :** le service municipal des sports fait preuve de souplesse, et a su

s'adapter aux emplois du temps des usagers. Son objectif est « *d'être en phase avec les contraintes familiales et professionnelles* », rappelle Stéphane le responsable de la structure. Si globalement les personnes inscrites pratiquent les activités de musculation pendant une heure, voire une heure trente, leurs motivations et leurs créneaux horaires sont très diversifiés. Pour les uns il s'agit de venir se « déstresser » après le travail, pour d'autres, de profiter du temps libre entre deux activités liées à la vie familiale...

Chacun est donc sûr de trouver un moment de la journée pour se faire du bien au corps et au moral... ♦

• **La salle Jacques-Hamon est ouverte** les lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 9 heures à 13 h 30 et

de 15 heures à 19 h 45 ; le mercredi de 9 heures à 13 h 30 et de 17 heures à 19 h 45 ; le samedi de 10 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 45 ; le dimanche de 9 heures à 12 h 45.

tél. 02 35 66 64 91

## Ce que vous en dites

Être bien dans son corps, c'est être bien dans sa tête. Après le travail, à l'image de José ou Christopher, les usagers consacrent une à trois heures par semaine pour se maintenir en forme, ou encore, comme Adelina, une heure trente pour se détendre. Quant à Danielle et Véronique, elles font de l'exercice pendant que les enfants sont à l'école ou au centre de loisirs. D'autres, comme Jocelyne, jouissent pleinement de leur retraite...

## Découverte

# Un ticket pour l'athlétisme

*Courir, sauter, lancer... Les 8-14 ans, peuvent profiter des vacances pour s'initier à l'athlétisme.*

**T**ous en piste... Pendant les vacances de Noël, le service des sports organise une semaine de découverte de l'athlétisme, du 19 au 23 décembre pour les jeunes de 8 à 14 ans dans le cadre de ticket sport. Point d'orgue, une rencontre d'athlétisme le 21 décembre à 14 heures au gymnase Rouland.

Ydrissa M'barke, jeune athlète du Stade sottevilais, champion d'Europe espoir sur 200 m, parraine l'initiative. « *L'objectif est de faire découvrir les disciplines de l'athlétisme : courir, sauter, lancer* », explique Stéphane Collin « *et plus généralement de sensibiliser au sport* ».



Une semaine pour se préparer à une rencontre d'athlétisme et, pourquoi pas, décrocher une place en finale de l'Agglotour.

La rencontre du 21 décembre est organisée en collaboration avec le Stade sottevilais. Elle s'inscrit dans le cadre d'Agglotour, initiative à laquelle participent 1 500 jeu-

nes de seize villes de l'agglomération, qui se conclura par une grande finale en juillet, juste avant le meeting international d'athlétisme. Pour participer à ticket sport pendant

les vacances, il faut s'inscrire, à Gagarine ou à Robespierre le lundi à 10 heures, ou au centre Prévost avant le 19 décembre.



## A vos marques

### UNSS

Le collège Louise-Michel s'est classé 3<sup>e</sup> dans la catégorie benjamins du cross du district rouennais organisé par

l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) le 30 novembre sur l'hippodrome des Bruyères. Prochaine étape mi-décembre avec le cross d'Académie.

### Boxe : Championnats de Normandie amateurs

Mélanie Boulais du Ring Stéphanois, catégorie poids légers, s'est qualifiée pour la finale des championnats régionaux amateurs qui a lieu samedi 17 décembre à Elbeuf.

### Prix de la ville

Cent cinquante personnes ont participé au Prix de la Ville organisé le 4 décembre par le Running club dans le bois du Val l'Abbé. Chez les femmes Patricia Pennec de l'Olympique darnétalais l'emporte ; Sophie Morin du Running finit 5<sup>e</sup> en vétérans. Chez les hommes Denis Pennec de l'Olympique darnétalais finit 1<sup>er</sup> Luc Mabit et Georges Legendre du Running gagnent dans leurs catégories vétérans 3 et 4.

## Rendez-vous

### Les jeunes Stéphanois montent sur le ring

La boxe attire de nombreux jeunes et les Stéphanois pourront les découvrir dans leurs premiers combats le 18 décembre au gala organisé par le Ring Stéphanois au gymnase de l'INSA. Onze combats amateurs sont programmés en cadets, juniors et seniors (les catégories vont de super léger à moyen). Neuf Stéphanois y rencontreront des boxeurs de Saint-Lô, Dieppe, Caen, Evreux et Granville. La boxe n'étant pas l'apanage des hommes, il y

aura aussi une rencontre féminine avec la cadette Betty Ruffinella face à une Saint-loise. Mais le moment-phare de ce gala sera, le combat des professionnels Philippe Mendy (Ring Stéphanois) contre Alan Vauchel (Le Mans) en catégorie super moyens, 76,2 kg.

• **Gala dimanche 18 décembre** à partir de 15 heures, gymnase de l'INSA, avenue Galilée. Entrée : 10 €. Ring Stéphanois : 06 80 01 97 77



Onze combats amateurs auxquels participent neuf jeunes Stéphanois.

# Pierre Loire, passions sans frontières

*Très impliqué dans la vie locale, Pierre Loire ne ménage ni son temps ni son énergie pour rendre service aux autres. Il trouve malgré tout le moyen de s'adonner à ses multiples passions.*

**Q**uand j'étais pharmacien, j'étais très actif dans les organisations professionnelles. En 1994, on est venu me chercher pour que je devienne bénévole à Pharmaciens sans Frontières devenu Pharmacie Humanitaire Internationale (PHI). J'ai accepté mais je n'aurais pas dû !», confesse en souriant Pierre Loire. Tout d'abord secrétaire général puis président régional depuis 2000, ses fonctions occupent la moitié de son temps. Il lui faut superviser le tri des médicaments, examiner les dossiers puis assurer l'approvisionnement des commandes des vingt associations travaillant avec PHI, rédiger les papiers d'accompagnement, bref assumer un travail tout aussi prenant qu'exigeant. Les bénévoles reconnaissent deux qualités à leur président : l'organisation et la rigueur. « Pierre fait toujours les choses à fond et ne lâche jamais prise. Il a aussi un bon sens relationnel, une grande culture et s'intéresse à beaucoup de choses », témoigne Chantal Bringard, directrice du centre PHI de Sotteville.

**La volonté de s'occuper des autres a conduit Pierre Loire à embrasser la carrière de pharmacien** de 1950 à 1990, mais aussi à enseigner à l'école professionnelle de pharmacie entre 1960 et 1987, puis au collège Picasso où il a été un des premiers moniteurs du club-école d'informatique en 1985. Toujours fidèle à l'établissement, il en est encore un des administrateurs. Et bien qu'originaire du Haut-Anjou, l'homme s'est vite adapté à la région et a su s'impliquer dans la vie stéphanaise.

Ses recherches en généalogie l'ont conduit à prendre des cours de paléographie puis à devenir membre de la société d'archéologie. Il s'intéresse aussi beaucoup à l'histoire locale et son goût pour la musique l'a poussé à devenir organiste de la paroisse. Très férù d'art, Pierre Loire dessine et peint. Il a même réalisé des décors de théâtre. Rigoureux mais non rigide, l'homme apprécie la plaisanterie, l'humour et le bon vin comme en témoigne sa participation à des concours d'œnologie.

Malgré un emploi du temps très chargé – il continue à suivre des cours d'informatique et de peinture –, il n'en délaisse pas pour autant les siens. « J'ai toujours privilégié ma vie de famille même



*lorsque j'étais en activité. Aujourd'hui, je veux prendre le temps de voir grandir mes sept petits-enfants », affirme l'actif retraité. Difficile à imaginer avec des journées commençant à 8 heures du matin et s'achevant aux douze coups de minuit ! ♦*